

## L'ASCESE AUTOROUTE DU SOLEIL

*Les autos ça consomme rien  
Le monospace c'est super  
On met la voiture dedans  
Ca dénature pas l'usage  
Ca rafraîchit l'utilitaire*

*La pensée révolutionnaire  
Ca retourne pas à la pompe  
Aux pieds du grand concessionnaire  
Le resservice d'après vente  
Ca mémorise les stations  
Pi ça galvaude le combat*

Je chantais seul à la radio  
On jouait le même morceau  
Pour me singer signes et gestes

Vers solitaire du haut vol  
Cit-gît l'airbague sigillaire  
De mon ultime teint de cire

L'Automobile s'en tamponne  
Turlututu tûtût tût tût  
Y a un tacot neuf sur l'A6  
Le *com* a fait la nique au *car*

Si je pouvais m'interposer  
intercéder en ma faveur  
j'ouvrirais grand ma grande bouche  
tu ne ferais qu'une bouchée

si seulement tu étais con

Inutile de pousser cette journée à bout  
Tu auras beau l'étirer en tous sens  
Combattre, lutter, résister  
Tu ne pourras l'emplir  
Tu finiras par céder ce 25 Janvier  
Ne saura qu'être  
Vécu  
Et un peu tristement  
Avec la certitude d'avoir atteint une limite  
Et que ce jour ne sera pas libérateur

Il y en a qui obligent à s'interroger sur l'attitude à tenir. Au bout d'un moment on se dit qu'il faut forcer l'être naturel. Mais c'est quoi, être naturel ? Est-ce que cela s'exsude, est-ce que cela s'acquiert, et le cas échéant, auprès de quelles instances le doit-on conquérir ? *Il en est qui s'imposent à vous faire dégorger un naturel catastrophique !* Charité, ces cieux noirs sont très lourds à porter.

Tout serait si simple  
si tu étais con  
tout est compliqué  
je ne comprends rien

Puis c'est risqué. S'agirait-il de quelque strate ancienne, à recouvrir sous la patine, parle t-on de spontanéité ? Et qu'en est-il de l'être entier ? A cultiver l'originel on finit par s'entretutoyer !

Encore faut-il qui plus est savoir manier le filtre élaboré de tout ce qui se pense. On essaie bêtement d'animer les objets cérébrofactorés de tous nos beaux discours, vastes logomachies... la parole, autoroute du vent !

Le mot véhicule du sens.

Le sens du vent. De grandes voies de communication, et des itinéraires bis. Des avenues d'où rien ne vient, des raccourcis qui n'aboutissent pas, des tas de chemin qui se perdent. On ne se rencontre jamais, ou bien c'est un carambolage. Comme il faut bien choisir ses mots, il s'agit là de bien conduire, de ne pas faire d'écart. Souvent, trop souvent, un accident survient : on dit la vérité et c'est toujours au moins de la tôle froissée, les hommes ayant très haut placé leur notion de la conduite. Au point de la régler. C'est bien normal, avec tout ce qu'on dit... toutes ces autos s'en allant nulle part... Vous savez vous ce que je parle mal, je me demande comment je suis toujours en vie. Il arrive que ça dérape, ou que l'on freine trop tard. Parfois on se rétablit comme un chat, par le mystère du Saint Esprit. Il y a ces chemins de traverse, si funestes pour qui les traverse, pieds nus. Il finit par se faire écraser, presque toujours. Le systématiquement je m'en méfie. La systématique tactique du système à tic-tac, même pendulaire, ça cloche forcément, mais quelquefois ce peut être efficace.

Le sens des mots, l'essence des autos, tout ça pollue, tout ce trafic existentiel est dangereux, et nécessaire.

Le mot, véhicule du futur !

Il faut mettre du sens... personne pour vous orienter.